

Ce lundi, carte blanche à une femme de théâtre exceptionnelle :  
**Evelyne de la Chenelière**



Dramaturge et comédienne, essayiste et romancière, Evelyne de la Chenelière se consacre au théâtre et à l'écriture depuis 25 ans. Cet automne, elle est à l'affiche au théâtre Denise-Pelletier comme **autrice** de la pièce *À cause du Soleil*, d'après l'œuvre d'Albert Camus, puis comme **comédienne** au Théâtre d'aujourd'hui où elle interprète actuellement l'unique personnage de *Pacific Palisades* (« en totale maîtrise du jeu » [d'après Le Devoir](#)) et à l'Espace Go du 8 novembre au 3 décembre dans *La Fureur de ce que je pense*, spectacle-collage en hommage à Nelly Arcan.

Après ses études collégiales à Brébeuf, Evelyne de la Chenelière a passé trois ans à Paris, étudiant les lettres modernes à la Sorbonne et le théâtre à l'École Michel Granval. Sa pièce *Des fraises en janvier* la révèle en 1999. Suivront *Bashir Lazar* (adapté ensuite au cinéma), *Désordre public*, qui obtient le Prix du Gouverneur général en 2006. *Les pieds des anges*, *L'Imposture*, *La chair et autres fragments de l'amour* se trouveront aussi en nomination par la suite. En 2014, la pièce *Lumières, lumières, lumières* a marqué le début d'une résidence artistique de trois ans à Espace Go, suivie par les pièces *Les lettres d'amour*, *La vie utile* et *Électre*. L'élément central de cette résidence artistique fut un chantier d'écriture qu'elle a déployé sur un mur du théâtre, traduisant quotidiennement sa recherche du sens et du rôle de l'art, du langage, du théâtre. Elle a publié un premier roman en 2011 : *La concordance des temps*. Son parcours comme écrivaine et comme comédienne (au théâtre, au cinéma, à la télé) manifeste un engagement total et une constante interrogation : « Comment trouver une nécessité à mon travail ? ... Comment croire encore à l'impact de l'art? » (*La vie utile*)

**En présence au collège Brébeuf** (à partir de 12 h 30)

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).  
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, on vous remet ou on vérifie votre carte d'abonnement; vous pouvez aussi vous inscrire ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

**Virtuellement, via Zoom**

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel :

[fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)

## Les cours et ateliers de cette semaine

### La série de cinq cours de Normand Doré sur *la peinture américaine* est reportée d'une semaine.

Elle débutera, en présence et sur Zoom, le **mercredi 9 novembre**.

Vous pouvez toutefois consulter dès maintenant le [plan détaillé du cours et la liste des peintres ICI](#).

### Conclusion du cours sur Leonard Cohen

La série de cinq cours consacrée à Leonard Cohen s'est terminée cette semaine.

Chantal Ringuet a suivi une progression chronologique tout en mettant l'accent chaque fois sur un trait particulier et en faisant ressortir les constantes. Cette semaine, elle a insisté sur le « grand retour » qui a suivi la période bouddhique (retraite totale de Cohen qui s'est fait moine pendant quelques années). Ce retour a été motivé par le vol dont l'artiste avait été victime de la part de son agence. Il s'agissait de reconstruire complètement son image et sa carrière pour éviter la ruine de sa famille. Il a réussi de façon exceptionnelle, démontrant encore une fois le pouvoir régénérant de l'échec dans sa vie. C'est à cette période qu'appartiennent des œuvres comme *Le livre du constant désir*, *Old Ideas* (2012) et *Popular Problems* (2014).

Certains documentaires sont très pertinents pour interpréter les choix de l'artiste :

- Ce documentaire permet de comprendre les motivations et le cheminement de Cohen dans la voie bouddhique : <https://www.youtube.com/watch?v=7lwwbSLcO3A&t=536s>
- Cet entretien de 2001 aborde aussi son évolution : <https://www.youtube.com/watch?v=Ds7rFWUxpvU>
- Le discours de remise du Prix des Asturies en 2011 est particulièrement significatif (et émouvant) pour comprendre toute l'évolution du grand artiste que fut Cohen : <https://www.youtube.com/watch?v=VIR5ps8usuo>
- Une vidéo posthume, en guise d'au revoir, le représente au balcon en toute légèreté : <https://www.youtube.com/watch?v=-KH29ERPlw>

On peut consulter la bibliographie et la médiagraphie et la [télécharger ICI](#).

Notons finalement que l'exposition virtuelle du Musée d'art contemporain, *Une brèche en toute chose*, se poursuit jusqu'en février 2024, totalement accessible ici :

<https://macm.org/expositions/exposition-virtuelle-leonard-cohen/>

## Diego Rivera et Frida Kahlo, l'art et la passion magistralement exposés

Plan de la conférence, incluant une liste détaillée des principales œuvres, [à consulter ICI](#).

Sylvie Coutu a su captiver son auditoire en présentant ce couple mythique sans négliger leurs œuvres majeures ni faire l'impasse sur leur parcours singulier et les soubresauts de leur relation. Conférencière professionnelle, elle accompagne son exposé d'un nombre impressionnant d'images qui se succèdent fluidement.

En introduction, elle a présenté le **contexte du Mexique** au début du XX<sup>e</sup> siècle, Diego étant né en 1886 et Frida en 1907. Les révolutions politique (1910) et culturelle entraînent alors des changements significatifs : retour aux racines indigènes et à l'art traditionnel précolombien, entre autres. Par la suite, madame Coutu a présenté séparément le cheminement des deux artistes, tous les deux étant des icônes de l'art moderne, le premier très célèbre de son vivant, la seconde beaucoup plus connue après sa mort.

**Diego Rivera**, dont le père travaillait au gouvernement, a pu quitter très jeune le Mexique corrompu pour étudier les beaux-arts en France et côtoyer ainsi des peintres comme Picasso, Juan Gris ou Modigliani. Il ne revient au Mexique qu'après la révolution quand le ministre Vasconcelos Calderón crée un programme d'art public fondé sur le **muralisme**, qui veut parler au peuple et raviver la fierté mexicaine en contestant la colonisation et en soulignant les hauts faits de la révolution. Cet art reprend une longue tradition (Pompéi, Giotto...) que Rivera connaît et exploite dans une perspective nouvelle et très engagée. Notre conférencière en a précisé à la fois les techniques (celles de la fresque, al fresco, ou celles utilisant l'encaustique), les artistes

comme José Clemente Orozco et David Alfaro Siqueiros, et les œuvres majeures de Diego Rivera. Parmi celles-ci, elle s'est d'abord arrêtée sur *Création*, sa première commande en 1922, et sur la défense des ouvriers révolutionnaires dans les *fresques du ministère de l'Éducation* (1923). À partir de 1930, les destins de Diego et de Frida se lient et celle-ci l'accompagne aux États-Unis. La fresque intitulée *Allégorie de la Californie* marque le début de cette période américaine. Ensuite, Diego fait construire une maison incluant leurs deux ateliers au Mexique et il achète la Casa Azul. Finalement, Sylvie Coutu a insisté sur deux tableaux très significatifs : une fresque commandée puis refusée par Ford, *Detroit Industry*, est détruite et reprise sous le titre *Workers of the World Unite* à la New Yorkers School en 1933; puis *Rêve d'un dimanche après-midi à l'Alameda* (1948) présentant 400 ans d'histoire du Mexique et incluant un autoportrait en compagnie de la Mort.

La dernière partie de la conférence portait sur **Frida Kahlo** dont l'œuvre doit être comprise en référence avec sa vie marquée par la maladie et de graves accidents. Contrairement aux muralistes, elle peint l'intériorité, et le fait dans une perspective dichotomique : si le contenu est lourd, la forme est généralement ludique. *Le lit qui vole* (1932) établit un lien avec la tradition des ex-voto ou des « retablos »; *Ma robe est suspendue là-bas* établit un lien identitaire. Breton a été séduit, d'où le rapprochement avec les surréalistes et des expositions à New York et à Paris. Une seule exposition a eu lieu au Mexique, en 1953, mais la maison Azul y conserve sa mémoire.

### Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel ([fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)).

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf  
5625, av. Decelles,  
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

[www.fondationculturellebrebeuf.org](http://www.fondationculturellebrebeuf.org)

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,  
veuillez nous en faire part à cette adresse : [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)